



ILLUSION



ILLUSION

Version 2.1

MICHAEL A. STACKPOLE

Version française présentée par



PRESENTATION

Illusion marque un nouvel âge dans le monde des nouvelles estampillées Star Wars. En effet, elle est la première à choisir *La Guerre des Clones* comme toile de fond. C'est à Michael Stackpole, bien connu des fans pour être l'auteur des *X-Wings*, de *Moi, Jedi* et de *La Marée des Ténèbres*, qu'on doit ce texte paru dans le *Star Wars Insider* #69.

Le Papa de Corran Horn marque son retour – et sa dernière participation à cet univers – dans un contexte où on ne l'attendait pourtant pas et avec une vedette qui n'est pas sortie de sa tête : la charmante Jedi Twi'lek Aayla Secura, personnage récurant de la saga de comics *Republic*, qui signe ici sa première incursion dans un média autre que celui de la BD.

Une semaine après la Bataille de Geonosis à laquelle nous avons assisté dans *L'Attaque des Clones*, celle-ci est désignée par Mace Windu lui-même pour partir en mission secrète sur la planète natale de la famille Horn-Halcyon, la célèbre Corellia, en compagnie du Jedi Caamasi Ylenic It'kla. Si vous êtes un mordu de Monsieur Stackpole, vous reconnaîtrez rapidement ce dernier personnage, tous comme les autres acteurs du récit.

Nous vous invitons maintenant à constater de vous-même comment l'auteur s'est amusé avec ses jouets et ceux des autres dans cette excellente nouvelle traduite par Corran. (Le notre.) Go !

<u>Titre original :</u>	<i>Elusion Illusion</i>
<u>Auteur :</u>	Michael A. Stackpole
<u>Illustration de couverture :</u>	Jan Duursema & Joe Wayne
<u>Traduction :</u>	Corran
<u>Correction :</u>	Lili
<u>Mise en page du document :</u>	Cesba

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=3

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
tawak@starwars-universe.com

Le Staff SWU, janvier 2005

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

SEPT JOURS APRÈS LA BATAILLE DE GEONOSIS...

Aayla Secura refoula un sentiment grandissant d'appréhension en entrant dans la Chambre du Conseil, au sommet du Temple Jedi. Le Maître Mace Windu était adossé contre une des baies arquées de la salle. Derrière lui, on apercevait un large panorama de Coruscant. Un autre Jedi se tenait à droite de l'entrée et humait les senteurs d'une fleur déposée dans une niche murale. C'était un Caamasi aux longs membres flexibles et au corps recouvert d'un duvet doré. Une fourrure pourpre dissimulant ses yeux remontait en raies sur sa chevelure.

Aayla s'inclina vers Mace Windu.

– Pardonnez mon retard, Maître.

Au début, Mace branla silencieusement du chef, comme s'il ne l'entendait que de loin. Puis il leva les yeux vers la Twi'lek et acquiesça plus franchement, joignant ses mains derrière son dos. Aayla sentit le maître Jedi envoyer vers elle une vague de sérénité.

– Bien que la guerre nous laisse à penser qu'il n'y ait pas une seconde à perdre, tu n'es pas en retard, fit Mace Windu. A l'heure actuelle, notre éventail de possibilités ne s'est pas encore refermé. Il désigna l'autre Jedi d'un hochement de la tête. Voici Ylenic It'kla, un Chevalier Jedi de Caamas. Vous travaillerez ensemble pour cette mission assez singulière.

Le Caamasi offrit une main svelte à Aayla qui la serra. Ylenic tint sa main fermement mais la Jedi savait qu'il n'appliquait dans cette poignée qu'une fraction infime de sa force. Le mouvement fluide par lequel il s'était retourné pour la saluer laissait entrevoir vitesse et puissance qui faisaient sûrement de lui un formidable guerrier. Grâce à sa grande allonge, Ylenic devait être un combattant redoutable, même avec un entraînement minime au sabre.

Aayla sourit au Caamasi et reporta de nouveau son regard sur Mace.

– Que dois-je faire, Maître Windu ?

– Cette mission sera délicate, Aayla, une de celles qui nécessitent ruse et intelligence, pas uniquement des talents au combat. Tu possèdes ces dernières qualités, comme tu l'as prouvé sur Geonosis.

– Et les premières, Maître ?

– J'ai réfléchi sur cette question et tu es le bon choix.

– Oui, Maître, dit Aayla.

La Twi'lek se demanda ce qu'omettait volontairement Windu mais resta silencieuse. Mace approuva du chef son sens de la discipline.

– La planète Corellia, expliqua le Maître Jedi, à cause de l'autorité de Garm Bel Iblis, s'est déclarée neutre dans le conflit actuel. Malgré cette position, la République et la Confédération des Systèmes Indépendants y exercent toutes deux une certaine influence. Comme quelques autres mondes neutres, Corellia est devenu un lieu d'asile pour les réfugiés des deux camps.

Aayla leva un sourcil en percevant le sous-entendu.

– Et donc aussi pour ceux qui voudraient commercer avec les deux parties ?

– Ta connaissance des pratiques marchandes sur Ryloth t'a été profitable, Aayla. Mace sourit brièvement avant de recomposer son visage dans une expression plus sérieuse. En se préparant pour la guerre, la Techno-Union a lancé de nombreux projets de recherche. La plupart des scientifiques ignoraient quelle serait l'utilisation future de leurs découvertes mais l'un d'entre eux a compris leurs intentions. Il s'appelle Ratri Tane. Il a volé les documents les plus importants de son projet ainsi que le seul prototype fonctionnel d'un circuit électronique extrêmement précieux. Il a envoyé sa femme et son enfant se cacher et lui s'est dirigé vers Corellia. Maintenant, il voudrait louer un transporteur afin de partir vers un endroit tranquille avec sa famille.

– Tane est originaire de Corellia ? demanda Aayla.
– Non, de Coruscant. Mais sa femme est de Corellia, plus précisément de la ville de Coronet. Mace se frotta le menton. Nous pensons que Tane a dérobé le prototype et les fichiers en tant que monnaie d'échange, au cas où la Techno-Union capturerait sa famille avant son retour.

Aayla acquiesça.

– Et vous voulez qu'on le retrouve et qu'on récupère les fichiers ?

– Oui, dit-il. Mais en toute discrétion.

– Les Jedi présents sur Corellia nous aideront-ils ?

– Non, et c'est pourquoi vous devrez être vigilants. Ils sont devenus quelque peu ... nationalistes et c'est compréhensible vu la complexité de la politique du système. Quand Corellia s'est déclarée neutre dans ce conflit, l'allégeance des Jedi locaux a été l'objet de divisions. Se ranger du côté de la République pourrait apporter la guerre dans le système Corellien, ce système qu'ils ont juré de protéger.

Aayla fronça les sourcils.

– Mais ce sont des Jedi ?

Ylenic ouvrit la main.

– Oui, ce sont des Jedi et ils défendront donc la paix dans leur système, fit le Caamasi.

– Et si nous avons besoin d'eux pour défendre la paix dans la galaxie ? dit Aayla.

Mace secoua la tête.

– Nous discuterons de ce problème plus tard, Aayla. Ta mission est de retrouver Tane et de le sortir de là-bas. Ylenic a déjà été sur Corellia auparavant, il connaît le terrain. Vous vous ferez passer pour des contrebandiers transportant des marchandises mais préférant des passagers. Pour Tane, vous serez le meilleur moyen de quitter Corellia. Aayla, tu seras le commandant de ce vaisseau. Les fichiers de briefing ont déjà été chargés dans l'ordinateur de bord.

Aayla sourit, préférant de loin se déguiser en contrebandière plutôt qu'en esclave au déguisement si sommaire qu'elle ne pourrait pas même dissimuler un comlink ... et encore moins un sabre-laser.

– J'ai déjà observé un tas de contrebandiers et de pilotes de bas étage. Je saurai comment faire.

Mace acquiesça puis leva la main.

– Il faudra vous attendre à ce que la Techno-Union engage toutes sortes de criminels pour retrouver Tane. Faites tout particulièrement attention aux Gotals. Leurs cornes les rendent sensibles aux émotions et peut-être même à la Force. Il y en a un bon nombre parmi les bandits de Coronet alors soyez prudents.

– Compris, fit-elle, sentant son excitation grandir à l'approche de la mission. Alors, à travers la Force, elle perçut que les deux hommes l'avaient prise en faute. Aayla baissa les yeux et retint son enthousiasme. Je serai très prudente, Maître.

Mace opina solennellement du chef.

– Je sais que nous avons bien fait de te choisir.

* * *

Aayla s'installa dans le siège réservé au copilote du yacht modifié 121-B Flamme des chantiers Kuat.

– Tous les dispositifs d'arrimage sont enclenchés. Quelle est notre cargaison ? demanda la Twi'lek.

Ylenic appuya sur un bouton du tableau de bord.

– Surtout de la nourriture – de petites gourmandises dont ne peuvent se passer les anciens patriotes. On en tirera un bon prix.

Elle éclata de rire.

– Parce que tu penses que le Conseil Jedi est intéressé par l'argent qu'on va en tirer ?

Le Caamasi secoua la tête et lança la séquence de décollage dans l'ordinateur de bord. Les réacteurs jumeaux du yacht s'allumèrent simultanément avec un gémissement. Ylenic dériva la

puissance vers les bobines de répulsion et le vaisseau flotta doucement au-dessus du sol avant de s'élever dans l'espace aérien de Coruscant.

Afin de ne pas attirer l'attention, ils avaient choisi un spatioport commercial comme point de départ. Bien qu'Aayla n'aime pas s'attarder sur cette idée, elle était certaine que toutes sortes d'espions, organiques ou droïdes, surveillaient le Temple Jedi ainsi que toutes les zones sensibles de Coruscant. Les informations seraient transmises au leader des Séparatistes, le Comte Dooku, où qu'il se trouve.

Ylenic reçut l'autorisation de quitter l'atmosphère. Le Jedi régla l'ordinateur de vol sur le vecteur de sortie qu'ils avaient prévu, puis passa en pilotage automatique. Le Flamme sortit des files de circulation multidirectionnelles et s'éleva au-dessus des plus hautes tours de la planète. Le yacht rejoignit ensuite une fine rangée de vaisseaux quittant la capitale de la République. Aayla regarda les autres vaisseaux, petits et grands, privés ou marchands. Elle en vit même quelques-uns arborant les coques rouges emblématiques des fonctionnaires de la République.

– Selon toi, combien de ces vaisseaux partent pour une mission secrète ? demanda-t-elle.

Le Caamasi sourit.

– Je pense, Aayla, que tous ont des secrets plus ou moins importants, la plupart traitant d'affaires illicites. Un ou deux sont peut-être chargés d'une mission comme la nôtre.

– Tu as certainement raison.

– Ah oui ? Les yeux couleur ambre du Caamasi s'adoucirent légèrement. Comment en es-tu arrivée à cette conclusion ?

– J'ai fait cette supposition sans preuve particulière ni sensation provenant de la Force. C'était simplement de la spéculation.

– Cela m'a pourtant semblé correct.

Aayla sentit le rouge pointer sur ses joues et ses lekkus.

– Cette question ne devrait pas te causer de quelconque gêne, Aayla. La Force peut très bien s'adresser à toi par des voies auxquelles je ne peux accéder.

Elle réfléchit à cette possibilité tandis que le vaisseau passait de l'atmosphère au froid glacial de l'espace. Le Flamme se renversa ce qui lui permit de voir la surface de Coruscant, en particulier les feux éclatants et les lumières clignotantes sur la face nocturne. Les files de circulation ressemblaient à des circuits géants sur lesquels filaient des électrons luminescents. Elle en choisit un et y concentra sa perception de la Force, pour essayer d'appréhender quels étaient les objectifs des pilotes. Aayla n'éprouva pas la moindre sensation.

– Cela ne venait probablement pas de la Force, admit-elle, mais plutôt d'une estimation personnelle.

Ylenic sourit et vérifia l'écran de bord.

– Au moins nos suppositions sont-elles équivalentes. C'est de bonne augure pour notre mission. Nous sommes prêts pour le saut en hyperspace.

Aayla acquiesça et ordonna :

– Allons-y !

Le Caamasi poussa deux leviers pour lancer l'hyperpropulseur. Le vaisseau bondit en avant. Les étoiles devinrent des traits lumineux formant un puits qui explosa vers eux et remplit l'espace de lumière intense. Aayla leva la main pour se protéger les yeux avant que les atténuateurs de lumière ne s'enclenchent.

– Nous voyagerons en quatre sauts, dit Ylenic. Cette trajectoire sera plus longue de quelques heures par rapport au trajet direct mais elle nous permettra de masquer notre point d'origine. De plus, elle nous fera entrer dans le système Corellien par un vecteur peu surveillé par les pirates.

– Bonne idée, dit-elle indifféremment. J'aurais suggéré ou bien approuvé un tel plan.

De sa main droite, Ylenic tapota l'épaule gauche de la Jedi.

– Aayla, je sais que tu diriges cette opération, mais étant ton pilote, je ne voulais pas te déranger avec ce genre de détails fastidieux.

Elle sourit doucement et approuva.

– A vrai dire, je me demande pourquoi Maître Windu m'a nommée responsable.

– Ah oui ? Le Caamasi inclina la tête. Tu as donc des doutes sur la sagesse de nos maîtres, ou bien sur la tienne.

– Pas sur celle de nos maîtres, fit-elle en secouant franchement la tête. Mais un peu sur la mienne, oui. Je suis loin d'être le Chevalier Jedi le plus aguerri de la galaxie, voire même de ce vaisseau. Tu es Chevalier depuis plus longtemps que moi alors je me demande pourquoi je ne suis pas ta subordonnée ?

– C'est très simple. Bien qu'ayant déjà été sur Corellia, je n'y ai joué qu'un rôle assez classique. Les Caamasi servent souvent de conseillers ou de négociateurs, et tel est mon rôle la plupart du temps. Mes compétences en tant que pilote sont tout aussi honorables mais je n'ai que trop peu fréquenté les personnes auxquelles nous aurons affaire en recherchant Tane.

La voix d'Ylenic était puissante mais aux sonorités chaudes et apaisantes. Les mouvements de sa main droite rendaient son discours presque hypnotisant. Aayla aimait tout simplement l'écouter parler. Ses propos sur les Caamasi étaient exacts et leurs compétences étaient effectivement très reconnues. On les connaissait aussi pour leurs positions pacifistes et d'ailleurs, aussi loin qu'elle put chercher dans sa mémoire, Aayla ne se souvenait pas avoir déjà vu ou même entendu parler d'un autre Jedi Caamasi.

Aayla lui fit part de cette remarque et Ylenic acquiesça, comme s'il s'y attendait.

– C'est vrai. Nous, les Caamasi, comptons peu de Jedi. Il est aussi exact que je suis un pacifiste.

– Mais pourtant, tu es ici, prêt à prendre part à la guerre. Elle fronça les sourcils. N'est-ce pas en contradiction avec ta philosophie ?

– Il existe des moments où le pacifisme, bien que bon en apparence, en arrive à servir le Côté Obscur.

– Comment est-ce possible ?

Ylenic étendit ses doigts puis les fit se replier sur eux-mêmes.

– Certaines personnes, en particulier au sein de la Confédération, qualifient les Jedi de guerriers agressifs et sanguinaires. Est-ce exact ?

– Pas du tout, s'offusqua Aayla. Les Jedi sont des conseillers et des défenseurs de la paix. Nous n'utilisons nos aptitudes au combat qu'en dernier ressort, quand nous sommes forcés de le faire.

– Exactement. Donc, malgré notre grande estime de la paix et notre profond dégoût de la violence, nous savons que nous devons parfois en arriver à des positions extrêmes. Et nous plaçons alors nos vies entre celles des innocents et ceux qui les menacent.

– Tout à fait.

– Il est alors facile de voir quand le pacifisme devient néfaste. Si des êtres sont capables de protéger les autres mais ne le font pas afin de préserver leur propre conception de la paix, alors ce sont des égoïstes. Ils placent leur personne et leur idéal de paix au-dessus du bien-être d'autres créatures. Ils défendent donc une philosophie et non des êtres. Et de cette manière, ils causent du tort à tout le monde. Voilà où est leur faute.

Elle acquiesça lentement. Ne pas réagir quand sévit le mal, c'est l'accepter et lui permettre de croître.

– Alors selon toi, Tane est un sale type ?

Ylenic se concentra avec une grimace et Aayla perçut fugitivement un sentiment qu'elle ne put identifier.

– Il agit pour protéger sa famille, dit finalement le Caamasi, alors je dirais que non.

Aayla hocha la tête.

– Tes paroles sont sages.

Le Caamasi hocha la tête en remerciement.

– J'ai une question à te poser si cela ne te dérange pas. Pourquoi doutes-tu de toi-même ?

– Je suis jeune et inexpérimentée. Elle examina le visage du Caamasi, recherchant un signe d'assentiment dans ses yeux ambrés. Aayla perçut quelques scintillements dans la Force mais rien de plus. Cette mission est délicate. Si elle tourne mal, les relations avec le gouvernement Corellien se détérioreront. Les Corelliens pourraient penser que la République s'immisce dans leurs affaires ce qui favoriserait leur alliance avec les Séparatistes. En somme, une lourde responsabilité repose sur nos épaules.

– Tu as raison, sur tous les points. Ses yeux se plissèrent légèrement. Avoir des doutes te dérange-t-il ?

Aayla réfléchit pendant quelques secondes qui se prolongèrent.

– Non, je pense que c’est bon pour moi. J’ai confiance en mes aptitudes et en mon entraînement mais si je n’avais pas de doutes, si je ne réalisais pas que les choses peuvent échapper à tout contrôle alors je deviendrais arrogante. Et ce défaut pourrait m’attirer vers le côté Obscur.

– Excellent, Aayla Secura, fit Ylenic avec un large sourire. A présent, tu sais pourquoi tu mérites la confiance de nos maîtres pour une mission si importante.

* * *

Les deux Jedi réussirent à se reposer et à méditer au cours du voyage. Ils arrivèrent donc dans le système Corellien frais et dispos. Une paire de chasseurs de la sécurité les contrôlèrent à leur point d’entrée, juste après Selonja, mais le central leur accorda finalement un vecteur pour Corellia. Le crépuscule commençait tout juste quand ils atterrirent dans un des innombrables spatioports de la ville littorale de Coronet.

Les lumières venaient d’apparaître dans le quartier de l’Allée du Vaisseau-Trésor. Aayla trouva l’endroit bien morne en comparaison de Coruscant mais cela pouvait être dit à propos de toute autre ville de la République. Bien qu’il y n’eût que peu de gêne due aux nuages au cours de leur arrivée, l’humidité de la ville envahit Aayla quand Ylenic ouvrit le sas.

Aayla frissonna.

– L’air paraît malsain.

Ylenic renifla et plissa le nez.

– Son odeur l’est encore plus.

Les deux Jedi avaient choisi des vêtements à la fois adaptés aux personnages qu’ils incarnaient et à leurs préférences personnelles. Ylenic portait un kilt rouge descendant jusqu’aux genoux accompagné de petites bottes et d’une veste bleue boutonnée jusqu’au cou. Sans manches, elle se terminait en longues bandes dans le dos. Par dessus, il portait une cape noire qui l’enveloppait et lui permettait de dissimuler son sabre-laser sans difficulté.

Aayla, elle, avait attaché ses lekku dans une tresse de rubans de cuir bruns et noirs. Le tout était relié à la traditionnelle coiffe Twi’lek. Des bottes noires montantes couvraient ses jambes jusqu’aux genoux puis des guêtres aux rayures rouges et noires remontaient jusqu’à sa taille. Sa tunique décolletée, dessinée pour laisser entrevoir son ventre, était assortie aux jambières. Bien qu’elle n’eût aucun plaisir particulier à révéler son anatomie, Aayla savait pertinemment qu’un tel accoutrement était à la fois pratique pour les combats et distrayant pour les négociations commerciales. Pour compléter son équipement, Aayla enfila une courte veste noire révélant une bande de peau bleue à la taille qui cachait aussi son sabre-laser tout en le laissant à portée de main.

Un certain nombre d’intermédiaires approchèrent du vaisseau et marchandèrent immédiatement pour obtenir la cargaison. Aayla fut surprise du plaisir qu’elle eut à négocier avec eux. Elle répartit mentalement l’ensemble de la marchandise et vendit chaque pièce en élevant les commerçants les uns contre les autres. Elle se retint d’utiliser la Force pour influencer les acheteurs mais put sentir l’avarice grandir avec l’intensité de la négociation puis la panique quand les prix devenaient trop élevés. En une demi-heure de temps, elle se débarrassa du tout en en tirant un bon bénéfice.

A la fin de la vente, Aayla remarqua qu’Ylenic discutait avec deux des intermédiaires qui s’étaient retirés de la vente en apprenant que le Flamme ne transportait rien qui put gêner la contrebande locale. La Twi’lek refusa poliment un verre offert par un Toydarien volant et partit rejoindre le Caamasi. Les deux personnages louches, un humain portant une cape et un Dévaronien, la saluèrent d’un hochement de tête avant de s’en aller.

Ylenic lui sourit.

– Tu t’es bien amusée.

Aayla acquiesça puis se raidit.

– Je pensais avoir protégé mes émotions de la Force.

– Tu l’as fait mais tu souriais et tes victimes étaient rassurées quand la vente se terminait. Il indiqua vaguement la direction par laquelle étaient partis ses deux interlocuteurs. Ces deux-là m’ont demandé ce que nous voudrions comme prochaine cargaison. Je leur ai dit que notre yacht est plus

adapté à des passagers qu'à de la marchandise, même si notre cale est assez grande pour transporter de tout. Le message va circuler et si Tane fait des recherches, il nous trouvera.

Grâce aux données transmises par le Maître Windu, Aayla savait que l'homme était de taille et de poids moyen, avec des yeux verts, des cheveux clairs et une barbe récente. Pour un humain, il était plutôt mignon et pas très vieux. Néanmoins, quelque chose en lui semblait ne pas coller avec l'image d'un scientifique. Enfin de toute manière, conclut-elle, s'il n'avait été qu'un simple chercheur, il n'aurait jamais osé voler les données ni envoyé sa famille en sécurité.

Ylenic désigna un passage se dirigeant vers le nord.

– Nos amis m'ont dit que les personnes recherchant une sortie discrète de Corellia se retrouvent souvent dans la cantina *Planète Natale*. Je propose que nous passions y faire un tour.

Sur le chemin, Aayla vit qu'Ylenic raccourcissait nettement ses grandes enjambées pour rester à son allure. Malgré sa cape, le Jedi se déplaçait sans le moindre bruit. *S'il n'était pas juste là, à mes côtés, se dit-elle, j'aurais pu croire qu'il a disparu. Il serait facile de le perdre de vue.*

Les Jedi quittèrent la zone de fret du spatioport pour se rendre au terminal des passagers. Une multitude de gens se dirigeaient en tous sens. La plupart étaient des humains et des Seloniens mais l'on trouvait aussi des Neimodiens, des Dévaroniens, des Weequays, des Klatooiniens et même des Bith. Toute cette variété prouvait l'important point de passage qu'était devenu Corellia depuis le début de la guerre.

Aayla rechercha des Gotal dans la foule et en découvrit un flânant près d'un groupe de Neimodiens. Elle ne put distinguer d'autre danger manifeste et même les Neimodiens semblaient dépourvus de mauvaises intentions. Elle savait stupide de penser que tout individu d'une espèce suivait forcément les idées de son gouvernement mais elle préférait rester vigilante et garder ses sens ouverts à la présence d'ennemis potentiels.

– J'ai repéré un Gotal, souffla-t-elle à Ylenic.

– Il y en avait un deuxième. Quand il remarqua sa surprise, le Caamasi se tapota le nez. Ils ont une légère odeur de sueur et de moisissure.

– Et moi qui pensais que seule leur apparence était repoussante !

Ils sortirent par un autre portail puis se dirigèrent vers l'est. La foule s'éclaircit au fur et à mesure qu'ils s'éloignèrent du spatioport. Au cours de leur marche d'un kilomètre de long, ils rencontrèrent quelques passages faiblement éclairés mais ne furent pas inquiétés. Aayla sentit pourtant la présence d'êtres tapis dans l'obscurité mais leurs vêtements étant modestes, ils n'attirèrent pas l'attention des voyous.

La décoration clinquante de l'Allée du Vaisseau-Trésor, ou tout simplement l'Allée pour les gens du coin, stupéfia la Twi'lek. Les lumières et les enseignes étaient toutes brillantes et en bon état. Elles donnaient une apparente honorabilité au quartier dont le but, selon elle, était plutôt d'éviter le mépris de leurs partenaires commerciaux que celui des visiteurs.

Le *Planète Natale* se trouvait environ au quart de l'Allée, du côté sud. Sur n'importe quel autre monde, on l'aurait facilement confondu avec un planétarium : la cantina n'attirait pas le regard et sa façade semblait relativement ordinaire. Si l'on ne prêtait pas attention à la musique que l'on entendait depuis la rue ainsi qu'au trafic bizarre de clients, la taverne aurait été décrite comme quelconque.

Mais, quand Aayla et Ylenic entrèrent, le "quelconque" de la façade laissa place à un extravagant intérieur. L'entrée donnait sur un escalier haut et large au bas duquel se trouvait la scène circulaire. Un bar de même forme dominait le centre, et autour de lui étaient disposées des tables rondes ou incurvées, en cercles concentriques. Des danseuses ondulaient au rythme de la musique dans des plate-formes et des cages situées contre les murs ou pendant du plafond. L'orchestre se trouvait juste en face de l'escalier et l'espace devant eux avait été dégagé pour permettre aux clients de danser. Et la piste ne manquait pas de volontaires, dans des combinaisons de races défiant toute classification. Mais la manière dont ils se trémoussaient fit frissonner Aayla. Elle en savait assez sur cet art pour pouvoir passer pour une danseuse et les mouvements voluptueux du corps lui procuraient un plaisir particulier propre aux Twi'leks. Ces gens sur la piste s'amusaient peut-être mais à ses yeux, ils paraissaient se convulser comme sous l'effet de quelque atroce poison.

Ylenic ferma complètement ses narines.

– Non, je n'aime pas ça non plus.

Le Caamasi prit l'initiative, descendit les marches et vira à mi-chemin sur la gauche. Dans le cercle de tables central, ils trouvèrent un peu de place et s'installèrent. Ylenic se tourna dos au bar et Aayla se tint en face, leur permettant d'observer ainsi la cantina toute entière. Ils commandèrent leurs boissons par l'intermédiaire d'un clavier intégré à la table. Peu de temps après, un droïde leur amena deux gobelets de whisky Corellien, qu'ils laissèrent intacts sur la table.

En observant les clients, Aayla s'imagina sans peine que les Jedi devaient être débordés sur Corellia. La guerre avait empiré les choses en amenant beaucoup de gens dans une situation très tendue. En outre, des agents des deux camps étaient venus pour semer la discorde.

Et si la guerre s'étendait jusqu'ici ... Aayla en frissonna de peur. Même si Geonosis était déjà une terre désolée avant les combats, ce qu'il en restait après n'en était pas moins horrible. Des droïdes réduits en morceaux, des Géonosiens morts par centaines, des Jedi abattus et affreusement mutilés. Et les pertes parmi les clones étaient épouvantables.

Ylenic posa la main sur son bras.

– Qu'est-ce qui ne va pas ?

– Je me rappelais juste la première bataille, révéla-t-elle.

Ylenic acquiesça.

– Ce moment a dû être terrible. Je me serais tenu avec joie aux côtés de mes camarades mais je suis heureux de ne pas avoir à porter de souvenirs de ce jour.

– La voilà ! D'un claquement d'ailes, Lorfo, le Toydarien du spatioport, atterrit au bout de leur table. Tu étais la meilleure pour marchander tout à l'heure alors j'ai un contrat pour toi.

Elle lança un regard foudroyant à Lorfo mais quelque chose attira son regard derrière le Toydarien. Aayla tapota le dos de la main d'Ylenic.

– A ta droite, à cinquante degrés. C'est lui, à côté des deux Gotals.

Ylenic regarda, opina et respira profondément.

– Je les ai repérés, annonça-t-il.

– J'ai une affaire pour toi, ma jolie, répéta Lorfo en gloussant. Oublie-les, leur chef n'aurait rien à te donner.

Aayla fronça les sourcils.

– Pas maintenant, le repoussa-t-elle.

Elle passa devant le Toydarien et commença à s'approcher de la table de Tane en longeant le cercle par l'extérieur. Ylenic suivit le même chemin à l'intérieur.

Les Gotals repérèrent Tane en même temps que les Jedi et ils se dirigèrent directement sur lui. Tane les aperçut et chercha des yeux une échappatoire.

Aayla sentit quelqu'un lui attraper l'épaule droite. Elle fit volte-face et, sans réfléchir, lança sa main gauche devant le Toydarien qui volait près d'elle. Elle ne poussa que légèrement dans la Force mais ce fut suffisant pour l'envoyer valdinguer sur leur ancienne table, leurs boissons éclaboussant un couple de Grans. Lesquels clignèrent de leurs six yeux de surprise et s'emparèrent de Lorfo.

Le geste d'Aayla alerta les Gotals. L'un d'entre eux continua d'avancer vers Tane, tandis que l'autre sortit un blaster pour tirer sur la Twi'lek.

Le temps se ralentit pour la Jedi dès qu'elle comprit que le Gotal cherchait son arme. Tandis que le blaster glissait hors de son étui usé et que le pouce du criminel retirait la sécurité, la main droite d'Aayla avait déjà disparu dans sa veste et saisi le manche argenté de son sabre-laser. L'arme était sortie et pointée vers le bas avant même que le Gotal n'ait terminé de viser. Quand il appuya sur la gâchette, la Jedi alluma sa lame bleue et détourna le trait écarlate vers le haut, le faisant passer entre deux cages de danseuses.

La musique couvrit à la fois le bruit du premier coup de feu et les cris indignés de Lorfo, mais les clients de la *Planète Natale* s'éparpillèrent bientôt en voyant fuser le deuxième tir. Aayla dut à nouveau le dévier vers le plafond, car si elle tentait de le retourner à l'envoyeur, elle risquerait de tuer des danseurs ou des membres de l'orchestre. La panique se répandit des clients aux danseurs. L'orchestre se fit bientôt hésitant, mis à part l'unique joueur de Beshniel dorénien qui sortit de son instrument un riff déchirant en contrepoint des sons stridents émis par le blaster.

Non seulement les tirs dispersèrent la foule mais ils montrèrent en plus aux Gotals l'exakte localisation de leurs adversaires. Totalement ouverte à la Force, Aayla sentit quelqu'un approcher dans son dos. Elle pivota et assena un coup tournant de sa lame bleue grésillante. La main et la vibrolame

qu'elle tenait tombèrent toutes les deux, accompagnées d'un cri de douleur. La Jedi assomma son agresseur avec le pommeau de son sabre et se fendit sur la droite, écartant un autre tir.

Elle continua son mouvement en tourbillonnant puis en s'accroupissant pour couper en deux le pied de la table près d'elle. Le criminel qui avait sauté dessus perdit l'équilibre, chancela et s'effondra enfin. En tombant, il lâcha plusieurs tirs en arc de cercle qui terminèrent leur course dans le plafond. D'une simple poussée dans la Force, Aayla l'envoya valdinguer contre deux autres voyous, faisant tomber l'ensemble des malfrats.

Un Weequay bondit par-dessus l'amas de bras et de jambes et vint vers elle avec une matraque dans la main droite. Son pouce appuya sur le manche et l'autre extrémité étincela quand il la visa avec son arme. Aayla pivota sur son genou droit et frappa vers le haut pour couper la matraque en deux puis elle baissa l'épaule pour percuter le Weequay en pleine course. Elle l'atteignit à l'estomac et le voyou partit s'écraser en virevoltant pour finalement terminer sa chute dans une autre table.

La panique et la peur se propagèrent comme feu de paille dans la cantina et furent suivies presque immédiatement par le silence. Les clients et les danseurs avaient fui l'établissement ou s'étaient accroupis derrière des abris improvisés. Aayla jeta un coup d'œil sur sa gauche et vit Ylenic sans son manteau, sa lame verte scintillante. Autour de lui gisaient un certain nombre de malfrats, tous rayonnant de douleur ce qui lui permit d'affirmer qu'ils étaient vivants et qu'ils le resteraient très certainement.

Quatre humains entrèrent à contre-courant, poussant les clients qui souhaitaient fuir le bar par la porte d'entrée. Trois d'entre eux, deux hommes et une femme, portaient l'uniforme vert et noir des officiers de la CorSec. Un grand homme les suivait. Il était relativement mince, aux cheveux noirs et aux yeux gris couleur métal. Il s'arrêta à mi-hauteur des escaliers, afin d'assimiler la totalité de la scène qui se déroulait sous ses yeux tandis que ses subordonnés dégainaient leurs blasters avec prestance et les pointaient sur les Jedi.

Ylenic fit disparaître sa lame et Aayla l'imita. L'un des officiers rengaina son blaster et s'accroupit pour examiner l'homme à la vibrolame devenu manchot. Il jeta un regard à son chef, obtint une approbation silencieuse puis sortit un comlink et appela le service médical d'urgence.

Le grand homme s'approcha d'Aayla et fit signe à Ylenic de s'approcher.

– Je suis l'inspecteur Rostek Horn des forces de Sécurité Corellienne. Vous êtes des Jedi ?

Aayla hésita un instant mais Ylenic parla avant qu'elle ne put répondre.

– Oui inspecteur, nous sommes des Jedi de passage dans le système. Nous avons demandé au spatioport où des voyageurs fatigués pourraient trouver de la musique et de la nourriture. On nous a indiqué cet endroit.

Horn leva un sourcil.

– Vous n'êtes pas habillés comme des Jedi.

Aayla opina du chef.

– Etant donné la neutralité de Corellia, nous avons pensé qu'en cachant notre identité, nous éviterions de créer des tensions superflues.

– Malheureusement, inspecteur, ce ne fut pas le cas, dit Ylenic en tapotant sur l'épaule d'Aayla. Ces individus souhaitaient que ma partenaire porte quelque chose de plus découvert et danse pour eux. Etant un Caamasi, on m'a pris pour inoffensif.

Aayla ouvrit ses sens à la Force, tentant de savoir si Ylenic utilisait une technique Jedi pour influencer l'inspecteur. Elle s'aperçut que non. La Jedi savait que l'aptitude à manipuler les pensées dépendait de la force d'esprit de la cible. Elle suspectait fortement que l'inspecteur Horn soit pratiquement imperméable à ce genre de technique.

D'autres agents de la CorSec arrivèrent et commencèrent à recueillir les blessés. Horn examina ceux que l'on emportait en silence.

– Cette bande a déjà causé des ennuis auparavant, dit Horn. Ils ne nous diront rien. On dirait qu'il n'y a pas d'autres témoins donc votre version des faits doit être la vérité.

Il fixa Aayla.

– A moins qu'il n'y ait autre chose dont vous voudriez me faire part ?

– Rien du tout, inspecteur.

– Vous défendre n'est pas un crime mais j'ai besoin de vérifier votre identité. Il sortit un bloc électronique de sa poche et commença à taper les renseignements. Avez-vous pris contact avec les Jedi d'ici depuis votre arrivée ?

ILLUSION

- Non, inspecteur. Aayla fit sauter son lekku dans l'équivalent d'un haussement d'épaules. Nous ne voulions pas être cause de soucis.
- Vous avez sûrement raison alors ne le soyez pas. Vous partirez bientôt ?
- Ylenic acquiesça.
- Très bientôt, inspecteur.
- Bien. Ne me donnez pas de raison de vous garder ici.
- Ylenic prit Aayla par le coude, mais elle se libéra doucement et se retourna vers Horn.
- Inspecteur ? demanda-t-elle.
- Oui ?
- Quand vous parliez de bande, vous ne pensiez pas à un équipage de vaisseau, n'est-ce pas ?
- Non. Ce sont des truands à la petite semaine qui se vendent à n'importe quel client fortuné.
- Et dans notre cas ?
- Je ne sais pas encore qui les a engagés mais je le découvrirai. Il sourit doucement. Vous serez déjà partis depuis longtemps.
- Bien sûr, inspecteur. Ylenic salua avec grâce. Nous ne serons plus qu'un souvenir.

* * *

Les Jedi quittèrent la cantina et passèrent à travers la foule amassée autour du vaisseau médical. Ils entendirent déjà des rumeurs parlant du massacre à grande échelle qui s'était produit dans le bar. Aayla s'attendait à entendre les mots "Jedi" et "sabre-laser", mais la plupart racontaient comment ils s'étaient échappés de justesse sous une pluie de tirs de blaster. Dans la confusion, l'apparence des Jedi semblait être passée inaperçue.

Au lieu de rentrer au spatioport, Ylenic poursuivit vers l'est. Ses grandes jambes le faisaient progresser rapidement et Aayla se vit obligée de sprinter pour le rattraper.

– Où allons-nous ?

– Hors d'ici. Je recherche, peut-être en vain, l'odeur de notre homme. Et toi, as-tu découvert quelque chose ?

Aayla projeta son esprit dans le passé, faisant le tri entre toutes les sensations récemment perçues mais ne put en attribuer aucune à Tane. Elle l'avait vu mais pas senti dans la Force ce qui l'étonna. Etant donné sa situation, il aurait dû émettre des ondes d'anxiété avec l'intensité d'une éruption solaire.

– Non, rien.

Ylenic s'arrêta et ses épaules s'affaissèrent.

– Je n'aime pas cela.

– Devons-nous en déduire qu'ils ont Tane ?

– Soit a été emmené précipitamment, soit il s'est échappé et fait poursuivre. Quoi qu'il en soit, nous pouvons croire qu'il est actuellement en mauvaise compagnie.

– C'est de ma faute si tout s'est si mal passé, n'est-ce pas ? Aayla plissa le front. J'ai utilisé la Force pour écarter Lorfo et c'est ce qui a alerté les Gotals.

Ylenic inspira profondément puis renifla.

– Pour toi, la Force et la télékinésie viennent naturellement et tu les utilises presque sans le vouloir. Bien que cet acte fut une erreur, tu es restée bien plus prudente en affrontant nos agresseurs. Si la Corsec n'était pas arrivée si vite, nous aurions pu dissimuler nos sabres-laser et nous échapper sans que personne ne nous identifie comme Jedi.

– Sauf les Gotals.

– Oui, c'est la clé de tout le problème. Et voilà pourquoi le temps est maintenant essentiel. Avant, nous pouvions lancer l'appât et attendre que Tane se montre mais maintenant, c'est à nous de le trouver. Ylenic posa une main sur l'épaule d'Aayla. A propos, la question que tu as posée à l'inspecteur Horn était pertinente et j'aurais souhaité qu'il partage quelque utile information avec nous.

Une pensée se dessina à l'arrière-plan de l'esprit d'Aayla mais avant qu'elle ne puisse l'approfondir, un claquement sec des ailes et une voix éraillée lui firent perdre le fil.

– La jolie demoiselle, c’est une Jedi. Lorfo riait tout en restant en suspension dans l’air. Je suis très impressionné. Elle a marchandé sans utiliser ses pouvoirs.

Aayla sourit, à la fois pour l’accueillir et pour s’excuser.

– Qui voudrait tromper un honnête commerçant ?

– Ah, si seulement j’en étais un.

Les yeux pâles de la Jedi se froncèrent.

– Lorfo, tu connaissais ces Gotals, tu sais pour qui ils travaillent.

– Oui, oui. Je t’ai dit qu’ils ne seraient pas intéressants pour tes affaires.

– J’ai besoin de retrouver ces Gotals et leur chef, Lorfo. Sais-tu où ils se trouvent ?

– Eh bien, je suis un business-man ... fit la petite créature ailée en se frottant le nez.

– Je te restituerai dix pour cent de notre précédent accord.

– Vingt.

– Quinze.

– Adjugé ! Sa voix s’éleva, triomphante, et il s’élança. Flottant un peu bizarrement, il sourit et désigna une avenue partant vers le sud. Par ici, c’est tout près. Dépêchez-vous.

Les Jedi coururent derrière le Toydarien. Ils virèrent bientôt vers l’ouest. Ylenic éternua en passant à travers les sentiers jonchés d’ordures. Aayla supposa que l’odeur nauséabonde de la ruelle était aussi dérangeante pour lui qu’une lumière aveuglante en plein visage. Sa compassion pour son malaise augmenta encore quand, à certains endroits particulièrement désagréables, elle se trouva obligée de se boucher le nez et de respirer par la bouche.

Lorfo les guida vers un petit entrepôt avec de grands rayonnages remplis de caisses en duraplast. Des lumières éclairaient le cœur du bâtiment et Aayla perçut des voix venant de l’intérieur. La Jedi se retint d’essayer de les atteindre par la Force, pour ne pas répéter la même erreur que dans le *Planète Natale*.

Aayla fit volte-face et indiqua l’entrée à Lorfo.

– Merci pour ton aide. Tu n’as pas besoin de rester – ça risque de chauffer par ici.

Le Toydarien plongea en avant pour lui embrasser la main et lui fit un clin d’œil. Se tournant presque élégamment, il battit des ailes et, aussi silencieusement que possible, quitta l’entrepôt en rasant le sol.

Aayla et Ylenic avancèrent prudemment, se faufilant dans les petits espaces, observant les environs à chaque angle. Elle aurait tellement souhaité avoir recours à la Force pour percevoir les alentours. Ylenic avait raison : parfois, l’emploi de la Force lui était si naturel qu’elle l’utilisait sans même y prêter attention. A présent incapable de s’en servir sans alerter les Gotals à proximité, elle se sentait comme aveugle.

Mais quand ils eurent couvert les trois-quarts du chemin, deux voix s’élevèrent du centre de l’entrepôt.

La première était clairement surprise. La seconde la fit taire en criant puis lâcha un grand rire. Quand l’écho du ricanement s’estompa, la voix les interpella.

– Jedi, vous feriez tout aussi bien de vous montrer. Les choses sont largement hors de votre contrôle. Si vous voulez revoir Ratri Tane vivant, je vous suggère d’arrêter de vous cacher.

Aayla regarda Ylenic qui opina du chef. Les deux Jedi qui s’étaient accroupis derrière des caisses se redressèrent et s’avancèrent. La Twi’lek garda la tête bien droite et dissimula sa surprise quand elle discerna les personnes rassemblées au centre de la pièce. Aayla s’était demandé ce qui avait révélé leur présence mais la première créature qu’elle vit était en train de voleter, ce qui expliqua tout.

Lorfo haussa les épaules, à peine gêné.

– Tu aurais dû me donner vingt pour cent.

En-dessous du Toydarien se tenaient quatre individus. Les deux Gotals de la cantina pointaient leurs blasters sur les Jedi. Ils encadraient Tane ainsi qu’un gros homme à la tignasse rouge, au visage empourpré et portant des tâches de rousseur si larges qu’elles masquaient presque ses yeux comme le faisait la fourrure d’Ylenic. Il tenait Tane devant lui, le bras gauche autour de sa gorge et un blaster contre ses côtes. Un petit coup sur la gâchette et le cœur de Tane finirait grillé.

L’homme sourit, laissant entrevoir une dentition dégarnie à côté de laquelle le sourire de Lorfo aurait été qualifié d’œuvre d’art.

– Mon nom est Tendir Blue, et je suis réellement ravi de vous rencontrer. La Techno-Union et ses alliés étaient prêts à payer très cher pour récupérer Tane et les objets qu'il a pris, mais le Comte Dooku est exceptionnellement généreux quand on lui livre des Jedi.

Aayla estima la distance la séparant des Gotals, sachant qu'elle pourrait couvrir d'un bond les sept mètres. Si elle réussissait à éviter les tirs de blaster, elle pourrait les trancher tous les deux et ... arriver juste à temps pour voir Tane s'effondrer avec un trou fumant dans la poitrine.

Blue appuya du pouce gauche sur un objet caché dans sa main. Derrière et au-dessus de la Twi'lek, des caisses s'ouvrirent en grinçant quand six droïdes de combat de la Fédération du Commerce se déployèrent. Leurs membres claquèrent en s'emboîtant et leurs blasters s'orientèrent sur les deux Jedi.

Le sourire du gros Corellien s'élargit plus encore et il déclara à haute voix ce qu'Aayla avait d'ores et déjà compris.

– Comme vous pouvez le voir, il est relativement impossible pour vous de faire quoi que ce soit. Même si vous arrivez à abattre les Gotals, mes droïdes vous descendraient et d'ici là, j'aurai certainement vaporisé Tane.

Aayla secoua la tête.

– Si vous le tuez, vous n'aurez ni le prototype ni les fichiers.

Blue explosa de rire. Tane, lui, était dépité.

– Cet imbécile était si pressé de quitter les lieux qu'il avait tout gardé sur lui. Bien que mes clients adoreraient l'avoir entre leurs mains, ils m'ont pourtant dit que sa vie était sacrificable. Voudriez-vous avoir sa mort sur la conscience ?

Les Jedi restèrent silencieux. Le Corellien enfonça son blaster dans les côtes de Tane.

– Vos sabres-laser. Faites-les doucement glisser jusqu'ici. Sinon, Tane est un homme mort.

Aayla et Ylenic échangèrent un regard. Le Caamasi baissa la tête, ouvrit son manteau et sortit son arme entre le pouce et l'index. Il se pencha et fit glisser le sabre à moins d'un mètre des Gotals. Aayla l'imita, ne trouvant pas d'autre alternative.

Un des Gotals ramassa les armes et Blue opina de la tête, satisfait.

– Parfait. Je suis heureux de voir que nous pouvons nous comporter comme des gens civilisés. Lorfo, tu seras grassement récompensé ...

Soudain, quelque chose d'étrange se produisit. Aayla entendait toujours Blue parler, mais sa voix et les mouvements de sa bouche se désynchronisèrent. Un sabre-laser vola à travers l'entrepôt et elle l'attrapa en l'air. Quand elle l'alluma et orienta la lame argentée pour dévier les tirs des droïdes, elle sentit Ylenic couvrir ses arrières, se plaçant entre elle et les Gotals. Puis la vision s'estompa.

Ylenic se tenait toujours sur sa droite. Aayla avait encore les mains vides et un des Gotals se tourna brusquement vers Blue.

– La Force, dit-il. Ils sont en train de l'utiliser.

Le Corellien grogna.

– Stupides Jedi.

Blue appuya sur la gâchette du blaster. De la fumée jaillit de la veste de Tane. L'homme hoqueta et s'écroula. Blue le laissa tomber au sol.

C'est alors, presque comme dans sa vision, qu'un sabre-laser vola à travers la pièce. Comme prévu, elle l'attrapa au vol et l'alluma. Les droïdes de combat commencèrent à porter leur attention sur elle mais Aayla se concentra et se projeta dans les airs avec la Force. Elle s'éleva jusqu'au droïde le plus haut, atterrit et détourna un trait de blaster avant de transpercer la machine jusqu'en son centre. Les morceaux calcinés se répandirent sur le sol en duracier.

Aayla bondit sur le côté quand d'autres tirs écarlates transpercèrent les rayonnages et firent exploser des caisses en morceaux. Elle s'accroupit en touchant le sol et coupa les jambes d'un des robots. La Twi'lek retourna sa lame et l'enfonça dans la poitrine d'un deuxième droïde en se redressant. D'un mouvement de la main gauche, elle renvoya un troisième adversaire dans sa caisse. D'un autre geste de la Force, Aayla leva la boîte puis la lâcha au-dessus du vide. La caisse et son contenu s'écrasèrent sur le sol.

Dégageant la lame argentée du droïde transpercé, Aayla fit volte-face et renvoya une grêle de tirs sur les robots qui les avaient décochés. L'un reçut trois impacts sur le côté gauche qui le firent tourner. Ses jambes s'emmêlèrent bientôt et il s'effondra, fumant. Un autre trait détacha proprement

la tête du dernier droïde restant. Il resta sur pied quelques instants et d'une légère poussée dans la Force, Aayla le fit basculer en arrière et s'étaler maladroitement à terre.

Aayla se tourna vers l'endroit où se tenaient Blue et les Gotals. Les deux subalternes se tordaient de douleur sur le sol, leurs mains agrippant leurs cornes. Ylenic se tenait au-dessus d'eux, son sabre brillant d'une lumière éclatante.

Blue gisait aussi à terre, son blaster coupé en deux. Tane était agenouillé près de lui, sa main droite posée sur le front de l'homme et sa main gauche serrant le manche du sabre-laser d'Aayla.

La Twi'lek éteignit le sabre argenté et renversa le pommeau.

– Votre sabre-laser ? Merci de me l'avoir prêté.

Elle fit flotter le sabre jusqu'à Tane, qui l'attrapa dans sa main droite. L'homme se leva alors, éteignit le sabre d'Aayla et le lui tendit.

– Je pourrais essayer de vous l'envoyer mais je doute qu'il puisse aller bien loin.

Aayla traversa l'entrepôt jusqu'à lui et récupéra son sabre-laser.

– Qui êtes-vous ?

L'homme la fit taire en levant le doigt. Il se pencha et saisit le blaster de l'un des Gotals. Réglant l'arme sur le mode d'étourdissement, il décocha un tir bleuté sur chacun des bandits cornés. Leurs corps se soulevèrent d'un spasme puis se relâchèrent.

Ylenic posa la main gauche sur l'épaule de Tane.

– Voici le Maître Jedi Nejaa Halcyon.

– Quoi ? Aayla courba la tête. C'est un honneur, Maître.

– C'est moi qui suis honoré de vous rencontrer. Vous faites partie des héros de Geonosis.

– J'y étais. D'autres sont des héros. Elle regarda le Maître et Ylenic. Voilà pourquoi je ne pouvais pas le sentir dans la Force, dit-elle au Caamasi, il protégeait ses pensées !

Ylenic acquiesça.

– Il était obligé de le faire. Sinon, les Gotals l'auraient démasqué.

Elle fronça les sourcils et ses lekku frissonnèrent.

– On nous a envoyés ici afin de récupérer Tane et ne pas impliquer les Jedi défendant Corellia. Je ne comprends pas, avoua-t-elle. Le maître Windu m'a-t-il choisie parce que je manquais de maîtrise, ce qui alerterait les Gotals ? Vous vouliez très clairement que Blue se croie poursuivi par des Jedi, pour qu'il soit persuadé que vous étiez la bonne cible. Je n'ai pas été choisie pour mes compétences mais plutôt pour mon défaut d'expérience.

Nejaa la désapprouva de la tête.

– En fait, Aayla Secura, vous êtes ici parce que Maître Windu pensait que vous seriez la meilleure pour cette mission.

Elle renifla.

– Tout le monde aurait pu réussir ce que j'ai fait.

– Je ne suis pas d'accord. Halcyon joignit les mains à hauteur de la taille. Ce que nous venons d'accomplir ici était assez compliqué.

– Et jusqu'à présent, tout s'est déroulé à merveille, fit une voix derrière elle.

Aayla se retourna et vit Rostek Horn entrer dans l'entrepôt.

– Vous étiez au courant pour ce plan ? Elle jeta un coup d'œil vers Ylenic, derrière son épaule. Toi aussi, tu faisais aussi partie du complot ?

– Ne m'oublie pas, jolie Jedi. Lorfo sortit en volant de l'arrière d'un pilier. J'ai joué un rôle incontournable.

Aayla soupira et s'assit sur une caisse.

– Je ne savais pas que les Jedi étaient sélectionnés selon leur naïveté, fit-elle, dépitée.

– Ce n'est pas pour cela que vous avez été choisie. Nejaa indiqua du doigt les débris de droïdes. Vos aptitudes au combat étaient essentielles. En plus de cela, vous êtes connue comme héroïne de Geonosis. Les Séparatistes surveillent les Jedi sur lesquels ils ont des informations et les survivants de Geonosis occupent la première place sur leur liste. Lorfo a pu vous repérer, attirer l'attention sur vous dans le *Planète Natale*. Voilà pourquoi les hommes de Blue étaient près de vous quand la bataille a commencé dans le bar, pour vous tenir occupée pendant qu'ils me capturaient. D'ailleurs, cela serait arrivé, même si vous aviez agi de manière différente. Je portais sur moi un petit dispositif de pistage mais il n'a pas fonctionné. Si vous l'aviez utilisé pour me retrouver, Lorfo vous aurait dénoncés à Blue de la même manière, mais sans prendre la peine de vous guider ici auparavant.

Quand Ylenic découvrit qu'il ne pourrait me localiser avec le dispositif de pistage, Lorfo s'est précipité pour vous montrer le chemin.

Aayla secoua la tête.

– Donc Lorfo les fait se concentrer sur nous, pour qu'ils ne réalisent pas que vous n'étiez pas le vrai Tane. Nous étions un leurre.

Ylenic sourit.

– Pour être plus exact, nous tous ici présents sommes des leurres. Toi et moi pour tromper Blue ; mais la mission elle-même est aussi un leurre, dit le Caamasi.

Les lekku de la Twi'lek se contractèrent et elle acquiesça.

– Alors que la Confédération recherche Tane ici, lui est déjà ailleurs en train de faire ses bagages. Et cela signifie aussi que les fichiers et le prototype que vous aviez sur vous sont défectueux, compris Aayla.

– En effet, fit Nejaa en acquiesçant solennellement. Mais ils ne sont pas illisibles, comme si on avait tenté de les saboter précipitamment. Les chercheurs de la Techno-Union sauront les réparer mais Tane est volontaire pour fabriquer des appareils qui rendront les nouveaux droïdes inefficaces. Tous les efforts des Séparatistes pour améliorer leurs usines et produire une nouvelle génération de robots seront vains. Le Maître Jedi désigna le tas de robots dévastés qu'Aayla avait laissé derrière elle. Ces droïdes et le fait que Dooku paye pour la capture des Jedi ne seront probablement pas suffisants pour que le gouvernement de Corellia s'engage aux côtés de la République. D'un autre côté, cela donnera peut-être assez d'arguments aux Jedi du système pour qu'ils comprennent que l'horreur de la Guerre des Clones est devant leur porte. J'espère que nous pourrons ainsi être de connivence avec le reste des Jedi.

Aayla pointa du doigt la veste d'Halcyon.

– Blue vous a tiré dessus à bout portant. Pourquoi n'êtes-vous pas mort ?

Halcyon haussa les épaules.

– Les Halcyon sont mauvais en télékinésie. Cependant, nous sommes plutôt doués en ce qui concerne la transmission de visions. La preuve étant que vous avez reçu mon message. Nous possédons aussi un don assez rare. En nous concentrant, nous pouvons absorber une quantité non-négligeable d'énergie. Nous devons ensuite l'évacuer d'une manière ou d'une autre alors je l'ai utilisée pour envoyer mon sabre-laser jusqu'à vous, ce que je ne suis pas capable de faire normalement. En terminant sa phrase, le Maître Jedi leva l'avant-bras et glissa son sabre laser dans un fourreau caché. Arracher le vôtre des mains du Gotal aurait été trop difficile pour moi et n'aurait pas permis de vous faire parvenir une arme rapidement.

La Twi'lek regarda Ylenic.

– Qu'as-tu fait aux Gotal ?

Le Caamasi sourit.

– Tu te souviens que l'odeur des sentiers était abominable ?

– Oui.

– Le Gotal peut détecter certaines émotions grâce à ses cornes, comme la Force par exemple. J'ai juste utilisé la Force pour leur envoyer l'équivalent de cette odeur.

Aayla se crispa de dégoût.

– Joli tour, applaudit-elle.

Le sourire d'Ylenic s'élargit. Aayla reprit la parole.

– Et que connaissait le Maître Windu à propos de tout cela ? Je n'ai pu détecter aucune tromperie de sa part.

– Nejaa est un vieil ami, dit Ylenic en ouvrant les mains. Quand Tane atterrit sur Corellia et que ce plan commença à prendre forme, Nejaa m'a demandé de faire la liaison entre lui et le Conseil Jedi. Les Jedi emmenant Tane et sa famille en sécurité ne sont pas Corelliens. Ils agissent sous les ordres de Maître Windu.

Nejaa confirma ces paroles.

– Maître Windu n'en sait pas plus long que tout autre habitant de Coruscant sur la politique interne de Corellia.

L'inspecteur Horn grimaça.

– C'est-à-dire presque autant que les gens du coin.

Nejaa hocha de la tête et Aayla sentit un puissant lien d'amitié entre les deux hommes.

– Rien n’aurait pu nous faire basculer du côté de la Confédération alors toute chance de pouvoir nous faire pencher vers la République valait la peine d’être tentée, déclara le Maître Jedi. On ne vous a rien révélé afin que vos actions soient naturelles et paraissent normales pour tous ceux qui y regarderaient de plus près.

– Je n’aime pas ça mais je comprends. Mais j’ai encore besoin de savoir quelque chose. Aayla réfléchit un instant et plissa les yeux. Votre intention est bien d’implanter un souvenir à Blue qu’il racontera à ses patrons, ce qui leur prouverait que les dossiers et le prototype sont les bons ?

– Oui, c’est bien notre plan.

– Peut-être que c’est le plan, Maître Halcyon, mais je suis prête à parier que le Comte Dooku s’infiltrera dans l’esprit de Blue et comprendra ce qu’il s’est réellement passé.

– Cet argument est très pertinent, dit Ylenic en inclinant la tête sur le côté.

Nejaa l’approuva.

– Je suis d’accord avec vous mais je ne crois pas y voir de remède.

– Ne vous inquiétez pas. Aayla se leva brusquement de la caisse. Je sais précisément ce qui fera l’affaire.

* * *

Tendir Blue émergea de l’inconscience quand Lorfo tira sur son bras gauche pour le traîner. L’homme s’était effondré contre le mur d’un couloir du spatioport. Le souffle du Toydarien était haletant et pesant, ses mots paniqués s’emmêlaient.

– Va-t-en, tout de suite ! Elle arrive, elle te poursuit ! fit Lorfo.

Blue secoua la tête pour reprendre ses esprits. Il posa la main sur son front et sentit du bout des doigts une blessure venant d’un tir de blaster. Que s’était-il passé ?

– Qui arrive, Lorfo ?

– La Jedi ! Les yeux de Lorfo s’élargirent de peur. La Jedi que tu n’as pas tuée.

Tendir se releva maladroitement et palpa ses poches. Il avait des cartes de données et le prototype de la puce. Il se rappelait de tout cela. Blue y ajouta le souvenir d’avoir abattu Tane. Mais ensuite, plus rien ... le noir complet, certainement l’amnésie puisqu’il avait été touché au front.

Il observa les alentours et les reconnut.

– Mon vaisseau est par ici, dit Blue.

– Je sais. Je l’ai appelé et le plan de vol est déjà programmé. Le Toydarien voletait devant ses yeux. Tu as une dette envers moi.

– Oui, oui, tu seras payé.

– Non, pas payé. Fais-moi sortir de cette planète.

La douleur lançait dans la tête de Blue.

– Que s’est-il passé ?

– Tout. Il y a eu des tirs, des sabres-laser ... et le Jedi doré, il est mort. Tes Gotals, tes droïdes, vaporisés. Elle est blessée mais tu as réussi à sortir. Je t’ai aidé. La voix du Toydarien devint un hurlement. La voilà !

Blue jeta un coup d’œil derrière son épaule. Il vit la Jedi dans le tunnel aux parois illuminées par la lumière azur de son sabre-laser. Elle traînait le pied gauche et il put entendre sa respiration saccadée. Elle s’appuya contre le mur mais pointa sa lame vers lui.

– Tu ne m’échapperas pas, Tendir Blue !

Aayla fit un geste de la main gauche et Lorfo poussa un cri perçant. Les doigts du Toydarien s’accrochèrent à l’épaule de Blue, et l’homme put sentir la Jedi attirer le petit Toydarien avec la Force. Il essaya de continuer sa course, mais l’étreinte de Lorfo le fixait au sol.

– Aide-moi, Blue !

– Si c’est toi qu’elle veut ... L’homme écrasa le poing sur les mains de Lorfo ... elle peut t’avoir.

Un autre coup de poing fit lâcher prise à Lorfo qui alla percuter Aayla. Tous les deux dégringolèrent et Tendir se mit à courir. Il traversa la foule, poussant les gens à droite et à gauche pour atteindre son vaisseau. Une fois à l’intérieur, il referma le sas et décolla. En poussant le levier pour

ILLUSION

faire avancer son vaisseau, il vit la Twi'lek entrer dans le hangar. Elle lui faisait des signes. Alors, Tendir fit pivoter son vaisseau afin que la poussée de l'échappement l'envoie voler dans le tunnel.

D'un rire, Tendir Blue dirigea son vaisseau vers les étoiles.

* * *

Ylenic aida Aayla à se relever.

– Tu vas bien ? lui demanda-t-il.

– Ma fierté en a pris un coup, dit-elle, mais je survivrai. Elle s'épousseta le derrière et utilisa la Force pour reprendre en main son sabre-laser. Aayla le rangea dans sa veste pour la seconde fois. A mon avis, poursuivit la Jedi, il est persuadé que tu es mort et qu'il vient de s'échapper de justesse. Dooku pourra fouiller dans son esprit tant qu'il voudra. L'amnésie explique le trou de mémoire sur le combat et sa peur lui confirmera la "véracité" de ce qu'il dira s'être passé ici.

Nejaa et l'inspecteur Horn arrivèrent à leur hauteur, Lorfo planant derrière eux. Le Jedi Corellien approuva de la tête.

– Et il pense aussi que tu as capturé Lorfo, Aayla. Il ne pourra donc pas suspecter qu'il travaillait pour nous depuis le début. Un plan bien ficelé.

– Comme il se doit, Maître. Aayla sourit. Après tout, c'est sûrement pour recoller les morceaux de cette façon que l'on m'a nommée responsable de cette mission, n'est-ce pas ?

*Pour leur aide précieuse à la réalisation de ce document,
Corran et Cesba remercient chaleureusement Lili et Rogue Null,
ainsi que notre partenaire, la boutique Galactic Stories.*



6 bis rue des écoles
75005 Paris – France

ILLUSION

